Horizons famille

Parentalité positive
Pédagogie Montessori
Motricité libre
Maternage

Les 6 Idées Reçues Sur L'Éducation

Changer de regard sur l'enfant

afin de changer notre relation à lui

et construire un lien basé sur le respect et la confiance.

horizonsfamille.com - Les 6 Idées Reçues Sur L'Education - Tous droits réservés 2018

IDÉE REÇUE #1

Laisse ton enfant PLEURER, il va finir par s'endormir !

Non, il ne cherche pas à nous tester, ou pire, nous manipuler. Il n'en a pas la capacité cérébrale à son jeune âge. Non, il ne prendra pas de mauvaises habitudes si nous répondons à ses pleurs !

Un bébé qui pleure cherche à communiquer avec nous. Ses pleurs sont son seul moyen d'expression pour dire que quelque chose ne va pas.

Alors c'est vrai, si nous le laissons pleurer, il finira par s'endormir... d'épuisement ou de résignation. Peu à peu, il va arrêter de pleurer au moment de s'endormir (et à d'autres moments) car il saura que personne ne répondra à ses appels. Il cessera de communiquer. Quel sentiment de solitude pour cet être si petit !

Alors abandonnons la méthode 5-10-15 (encore suggérée par certains pédiatres !).

Un bébé a besoin d'être materné.

C'est en remplissant son besoin d'attention et d'affection que la confiance peut s'installer entre l'enfant et ses parents. Il sait qu'il peut compter sur eux. Que c'est rassurant !

L'enfant a besoin de sécurité émotionnelle pour se construire. Montrons-lui que le monde est un endroit accueillant.

Acceptons sa dépendance totale à nous. Nous créons ainsi le lien d'attachement. **Et c'est cet attachement à ses parents qui le rendra un jour capable de devenir indépendant.**

IDÉE REÇUE #2

Une bonne FESSÉE n'a jamais fait de MAL à personne !

Étant enfant, peut-être as-tu reçu des fessées, des punitions. Te souviens-tu des sentiments d'injustice et de culpabilité que tu as ressenti ? Ces méthodes sont devenues une « norme » pour toi.

Il est difficile de remettre en cause l'éducation de ses parents. Pourtant, il est possible de le faire avec bienveillance, sans ressentiment. De manière positive : non pas pour les accabler, mais pour avancer.

Les fessées, punitions et humiliations sont nocives pour le développement de l'enfant.

Il y a une raison à chaque comportement inapproprié :

- Que se cache-t-il derrière ce coup de pied que mon fils a donné ?
- S'est-il senti impuissant face à son ami qui refusait de jouer avec lui ?
- A-t-il utilisé la violence au lieu des mots pour exprimer sa frustration ?

Si je réponds à ce comportement inapproprié par une punition ou un isolement, voici ce que j'obtiens :

- **Un enfant soumis qui n'a pas son mot à dire.** Cet enfant deviendra « l'enfant sage » tant désiré par la société. Mais cet enfant se sentira surtout profondément seul, incompris et persuadé qu'il n'est pas à la hauteur des attentes de ses parents.
- **Ou un enfant révolté.** Face à la domination de ses parents qui l'empêchent d'exister, l'enfant va s'endurcir et entrer en opposition systématique. Une relation de conflits s'installe à long-terme.

Plus l'enfant va grandir, plus les menaces et punitions prendront de grandes proportions. C'est le cercle vicieux.

Et si, à la place des cris, punitions et humiliations, nous essayions de communiquer d'égal à égal avec notre enfant ?

Et si, à la place de l'obéissance, nous cherchions à obtenir sa coopération ?

Et si, au lieu de toujours lui imposer des interdits, nous essayions d'établir ensemble des règles par la discussion et la négociation, pour convenir à chacun ?

Et si, au lieu de nous croire supérieur(e) à l'enfant, nous le considérions comme une personne à part entière qui mérite notre respect ?

Et si nous changions de regard sur l'enfant et sur la relation parent-enfant ?!

IDÉE REÇUE #3

Il le FAIT EXPRÈS pour m'énerver !

Il renverse son verre d'eau, jette sa fourchette par terre, tire la queue du chat... **Ce ne sont pas des gestes réfléchis et calculés. Il s'agit de gestes impulsifs guidés par son cerveau bas.**

Voilà comment fonctionne le cerveau de l'enfant :

- Le cerveau bas correspond aux fonctions primaires, aux pulsions et aux réflexes.
- Le cerveau haut correspond au raisonnement, à la logique et aux pensées.

>> Chez l'enfant le cerveau bas est très vigoureux, alors que le cerveau haut est encore en plein chantier et ne fonctionne pas pleinement.

Nous comprenons mieux pourquoi un enfant a souvent des réactions primaires, instinctives et non maîtrisées.

C'est seulement en grandissant que son cerveau haut (raisonnement) va devenir mature. L'ensemble de son cerveau se rééquilibrera alors. En attendant, cela demande beaucoup de patience de notre part.

Ainsi, la prochaine fois que ton enfant jette son assiette par terre d'un geste brusque (sous le coup de colère, par agitation ou par expérimentation), **essaie de visualiser son cerveau en chantier : le cerveau bas a pris le contrôle car le cerveau haut est encore en chantier.**

C'est donc son cerveau bas (ses pulsions) qui a guidé son geste. Ce n'est donc pas un acte délibéré pour te faire enrager !

Son cerveau en chantier est une explication à certains comportements, mais en aucun cas une excuse. D'ailleurs, c'est justement parce que son cerveau est encore en construction que nous allons l'aider à comprendre avec calme et bienveillance que ce geste est inapproprié.

IDÉE REÇUE #4

Il fait des CAPRICES, il joue la comédie !

Dire à un enfant qui pleure ou crie « Tu fais du cinéma ! » ou « Sèche tes larmes de crocodiles », c'est nier son émotion. C'est le pousser à enfouir son émotion.

Un enfant ne pleure JAMAIS pour rien. Même si nous estimons qu'il pleure pour « rien », rappelons-nous que ce « rien » est beaucoup de choses pour lui.

Quand l'adulte est capable de relativiser, l'enfant en est incapable. Son cerveau immature ne le lui permet pas encore. Impossible pour lui de se raisonner lorsqu'il est en pleine crise. Sa raison (cerveau gauche) est totalement submergé par ses émotions (cerveau droit).

Prenons donc ses pleurs au sérieux. Essayons d'en comprendre la source pour y répondre de manière adaptée. Ainsi, nous aidons son cerveau à devenir mature. Nous l'aidons à grandir.

Valider ses émotions

Écoutons-le, permettons-lui de verbaliser son émotion pour l'évacuer. Il développe alors son intelligence émotionnelle et fait fonctionner son cerveau frontal.

Un enfant qui exprime ses émotions, c'est bruyant et fatigant mais **c'est le signe qu'il est en bonne santé psychique.** C'est plus facile d'avoir un enfant sage qui refoule ses émotions car ses parents le lui ont empêché !

Stop aux « Ne sois pas triste » ou « N'aies pas peur » : accueillons ses émotions positives comme négatives. Si nous ne répondons que lorsqu'il manifeste des émotions positives, notre enfant va en déduire que pour recevoir de l'attention, il doit montrer uniquement ses bons côtés. C'est ainsi qu'il va apprendre peu à peu à taire ses émotions négatives comme la peur, la tristesse, la colère. Il ne les ressentira même plus en lui. Il s'en déconnectera alors dangereusement.

L'homme est un être d'émotions. Les émotions font partie de nous. Pour notre bien-être, il est essentiel de les accepter, de les vivre. Pour pouvoir s'en libérer et tourner la page.

IDÉE REÇUE #5

Être à l'écoute signifie CÉDER à toutes les demandes ?

Répondre aux besoins de notre enfant ne fait pas de nous un parent permissif. **Comprendre l'enfant et savoir l'apaiser ne veut pas dire l'autoriser à assouvir toutes ses envies.**

Un comportement laxiste c'est offrir un jouet à un enfant pour calmer sa colère. Le parent laxiste répond à tous les désirs de l'enfant quand le parent bienveillant répond aux besoins de son enfant.

Le parent laxiste fait passer les besoins de son enfant avant les siens. Il s'oublie, s'efface.

(Le parent autoritaire fait passer ses propres besoins avant, sans considérer ceux de son enfant).

Le parent bienveillant, lui, essaie de trouver le consensus entre ses besoins et ceux de son enfant. Afin que chacun y trouve son compte.

Le laxisme est souvent présenté comme la cause de tous les maux de la société. Les enfants seraient des « enfants rois » car ils ont des parents trop permissifs.

Malheureusement un dangereux amalgame est fait entre laxisme et bienveillance. Ainsi, la bienveillance est injustement pointée du doigt.

Ce qui pousse les parents à agir de la seule manière qui semble rester à leur disposition : l'autoritarisme. C'est-à-dire rechercher l'obéissance absolue de l'enfant, créer un rapport de force constant, une relation basée sur le contrôle et le pouvoir.

Ne tombons pas dans cet amalgame : **la bienveillance est une alternative aux modèles d'éducation traditionnelle que sont l'autoritarisme et le laxisme.**

IDÉE REÇUE #6

Être parents, c'est INNÉ !

Certains diront que c'est inné et naturel de savoir agir et réagir de la bonne manière avec nos enfants.

Mais ce qui est naturel c'est de reproduire le schéma éducatif que nous avons reçu et que nous voyons parmi la plupart des parents autour de nous et tous les jours : l'autoritarisme, les cris, les punitions, les humiliations, la supériorité de l'adulte sur l'enfant, le non respect des besoins de l'enfant, etc.

Toutefois, nous savons désormais à quel point ce mode d'éducation est dramatique pour la construction de l'enfant, pour sa confiance en soi et pour son bien-être.

Changer de regard sur l'enfant

Si nous ne voulons pas transmettre cela à notre enfant, **il est essentiel de se remettre en question.**

De s'informer, de se former pour changer de regard sur l'enfant, pour connaitre ses besoins. Afin de l'accompagner au mieux dans son développement.

C'est cela que nous devons transmettre aux prochaines générations. Car en changeant dès maintenant, nous agissons pour l'avenir.

Evidemment, cela exige de notre part un véritable investissement personnel et un travail profond sur soi.